

A LA TRIBUNE

Monsieur le directeur du "Bulletin de la Ferme".

Cher Monsieur,

Vous tenez mordicus à ce qu'il ne soit pas question de politique dans votre journal. Et je vous approuve. On fait trop de politique dans la province de Québec avec toutes sortes de questions, je suis d'accord avec vous là-dessus; mais permettez-moi de vous dire que vous ne devez pas ignorer une question intéressant au plus haut point la classe agricole, simplement parce que d'autres l'exploitent pour des fins politiques. Ce serait manquer à votre mission, trahir la confiance de vos lecteurs. C'est pourquoi j'espère que vous ne refuserez pas d'insérer la présente, afin d'exposer sous son vrai jour un sujet que l'on a tenté d'embrouiller à une assemblée tenue à Ayer's Cliff.

A cette assemblée, M. Ponton, de Montréal, que nous connaissons bien, dans le but de faire tort au ministre de l'Agriculture, l'a accusé d'être la cause indirecte de l'embargo mis par les Etats-Unis sur la crème et le lait provenant d'un rayon de deux cents milles de la Métropole. L'accusation est forte, mais elle est bien dans le genre Ponton. Comment peut-il espérer faire croire à des gens intelligents que M. Caron est responsable de l'épidémie de typhoïde et de l'embargo qui s'en est suivi. Autrefois on aurait dit: c'est la faute à Papineau. Pour M. Ponton, tout ce qui arrive de désagréable, c'est la faute à Caron.

Mais il faudra autre chose que des assertions aussi ridicules pour nous faire perdre la confiance que nous reposons en un homme qui depuis tant d'années consacre son temps et ses talents à la défense de nos intérêts. Mais passons. Il ne vaut pas la peine vraiment de s'attarder à réfuter une accusation aussi stupide.

M. Laurent Barré, qui a aussi parlé à cette même assemblée d'Ayer's Cliff, a été plus honnête que M. Ponton. "Je ne suis pas prêt, dit-il, à lancer le blâme à pleines mains au ministre de l'Agriculture". Attrapez M. Ponton.

Mais voici qui est plus sérieux, M. Ponton a dit dans son journal, et des orateurs l'ont répété à Ayer's Cliff, que "le marché anglais est dans un tel état d'esprit que plusieurs se demandent s'il continuera d'accepter le beurre et le fromage de la province de Québec fabriqués avec le lait rejeté par les Etats-Unis".

M. Ponton feint d'ignorer que les Etats-Unis acceptent notre beurre et notre fromage. Je vois même par les rapports d'expédition que dans le cours du présent mois, qui n'est qu'aux trois quarts écoulé, nous avons exporté 6,224 boîtes de fromage aux Etats-Unis.

Pourquoi donc M. Ponton appelle-t-il ainsi l'attention des importateurs anglais sur une question dont ne se préoccupent nullement les Etats-Unis, puisqu'ils continuent d'importer notre beurre et notre fromage?

Quel but poursuit-il et quel avantage espère-t-il retirer en cherchant ainsi à nuire à l'exportation de nos produits laitiers? Ses remarques reproduites par les journaux anglais ne sont certainement pas de nature à aider à la classe agricole, qu'il prétend aimer d'un amour aussi grand que sa haine de M. Caron.

Un penseur l'a dit il y a bien longtemps déjà: La haine est mauvaise conseillère. Pour nuire quand même à l'hon. M. Caron, M. Ponton dit tout ce qui lui passe par la tête, débite des sornettes, évoque des fantômes, lance des défis et se discrédite de plus en plus dans l'opinion des gens sérieux.

À la fin de l'assemblée d'Ayer's Cliff, M. Ponton invita les quelque 200 personnes présentes à dire d'où elles venaient. L'un des auditeurs, devrais-je dire spectateur? répondit: "Je suis du comté de Richmond, mais cela ne veut pas dire, M. Ponton, que je partage votre opinion dans tout ce que vous avez dit." Ce cultivateur exprimait bien ce que nous faisons tous, nous les cultivateurs: nous prenons avec un gros grain de sel les déclarations de maître Ponton.

Merci, monsieur le directeur, de votre bonne hospitalité.

St-Jean, 25 avril.

Quelqu'un qui le connaît bien.



Les meilleurs sur le marché, ils ont une réputation mondiale. Sommes les pionniers en cet élevage, 34 années d'expérience. A vendre couples de renards noirs argentés parfaits sous tous rapports. Tous sont enregistrés au "CANADIAN NATIONAL LIVE STOCK RECORD" à Ottawa. N'achetez que des renards de toute première qualité, ils vous coûteront moins cher que des renards médiocres que l'on offre beaucoup sur le marché à de bas prix.

Nos prix dépassent toute concurrence vu la qualité de nos sujets. De plus, nous tenons nos pratiques au courant des soins et nourriture à donner, pendant une année entière, ce qui est un gage de réussite certaine pour elles puisqu'elles profitent alors de nos 34 années d'expérience. Toutes nos bêtes offertes ont une très belle fourrure, sont parfaitement développées et sont très prolifiques. Nous pouvons aussi garder vos couples en pension dans nos ranchs si vous le désirez.

N'achetez pas sans nous avoir écrit. Venez visiter nos ranchs. Johan Beetz, 54 Blvd. St-Germain, St-Laurent près de Montréal.

Hommes et Choses Chronique Hebdomadaire

Le Sacré-Cœur, il faut qu'il règne! Sa fête approche. A quand le temple votif?

LE SACRÉ-CŒUR.—Si nous ne nous faisons illusion, la dévotion au Sacré-Cœur n'est pas si vive, du moins pas aussi démonstrative au diocèse de Québec. Nous nous rappelons les immenses processions qui se déroulaient dans les rues de Québec, et nous avons encore dans les oreilles les échos des voix de milliers de personnes clamant vers le ciel: "Faites cesser la guerre, au nom du Sacré-Cœur."

La guerre a pris fin, mais ce n'est pas une raison pour que diminue au pays la dévotion au Sacré-Cœur, Roi des rois. N'avons-nous donc plus rien à demander? Notre race et notre foi ne sont-elles pas sans cesse menacées par les modes païennes et les flots d'immigrants de toutes races et de toutes croyances qu'appelle une propagande intense et souvent mensongère faite par des compagnies intéressées?

La fête du Sacré-Cœur suit de près, il est vrai, la Fête-Dieu et ne précède que de quelques jours la Fête Nationale, mais cela ne devrait pas empêcher de lui donner un cachet de solennité et de foi.

Il fût un temps où la dévotion au Sacré-Cœur paraissait devoir devenir la dévotion nationale par excellence. Le Père Lelièvre, qui s'en était fait l'apôtre, parcourait la province, et à son appel des monuments surgissaient dans grand nombre de paroisses, le Sacré-Cœur était intronisé dans les ateliers, les magasins, au foyer. Les statues sont encore là, mais qui y pense, qui les salut, qui s'agenouille à leurs pieds?

La dévotion au Sacré-Cœur dans la Province de Québec, il aurait fallu la concrétiser dans un grand monument votif, un temple du vœu national. La France, la Belgique, l'Italie ont leur temple national au Sacré-Cœur. Pourquoi le Canada n'aurait-il pas le sien? Est-ce parce que nous avons le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré et l'Oratoire de Saint-Joseph, au Mont-Royal, que nous devons négliger le Christ-Roi?

Notre dévotion serait-elle moins ardente, moins sincère que celle de nos cousins d'outre-mer?

Et pour l'érection d'un temple au Sacré-Cœur, quel plus beau site que les hauteurs du Cap-Diamant, berceau de la colonie, que les Plaines où se jouèrent, en 1760, les destinées de notre pays?

Du haut de notre fier promontoire, le geste bénissant du Sacré-Cœur dominerait le fleuve géant et la vallée des Laurentides.

Nous attendons l'apôtre qui nous annoncera la bonne nouvelle de l'érection prochaine d'une basilique, symbole de la dévotion au Sacré-Cœur de la race canadienne-française.

Pierre Fouille-Partout.

Palpitation de Cœur Vertige, Défaillance

Mme M.-A. Gagnon, Donatville, Alb., écrit: "Il y a quelque temps je devins très nerveuse, incapable de dormir la nuit; j'avais souvent des attaques de vertige, de défaillance, de palpitation de cœur, et j'étais si faible que je ne pouvais faire mon ménage; il me fallait tout laisser là et m'asseoir."

"J'avais inutilement dépensé sans résultat un lot d'argent à l'achat des remèdes du docteur."

Enfin une amie me conseilla d'essayer les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs et après en avoir pris une couple de boîtes, je n'étais plus la même femme. Je commençai à me sentir bien mieux et quelques boîtes de plus suffirent à me remettre en parfaite santé. Je les recommande toujours à tous ceux que je sais souffrir d'affection cardiaque."

Prix 50s. la boîte chez tous les pharmaciens et marchands, ou par la poste directement sur réception du prix par La Cie T. Milburn (limitée), Toronto, Ont.

TEL. MAIN 3244
DEMETRIUS BARIL, B.S., L.L.B.
AVOCAT

Chambre 702
EDIFICE VERSAILLES
90 St-Jacques
MONTRÉAL

THÉ - CAFÉ - EPICES
Qualité supérieure
V. CHARTRAND & CIE
15 Place Jacques-Cartier
Commandez par malle
MONTRÉAL

Vous pouvez guider un cheval à l'abreuvoir
mais—

Utiliser le téléphone pour découvrir le marché le plus profitable avant de vous diriger vers la ville, semble très logique.

Autrement, au lieu de vendre à avantageusement, vous pouvez être à la merci de l'acheteur et forcés d'accepter ce qu'il vous offre.



Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre, ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez tout de suite une petite annonce dans "Le Bulletin de la Ferme". C'est infaltable.

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON (Curé de Vaudreuil, France), possède le moyen radical de guérir: DIABÈTE, ALBUMINE, REINS, FOIE, ESTOMAC, RHUMATISME, BRONCHES et toutes les maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN RÉGIME — RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative et très intéressante, française ou anglaise, gratis et franco sur demande. Adresser

LABORATOIRES BOTANIQUES ET MARINS
430, rue St-Pierre
Montréal

L'A
OU LE MEN
L'inocu

On désigne sous le nom de *luzerne* cette famille de plantes représentée en agricultures par les fèves, la luzerne, les fèves et les vesces (lentilles) de cette famille ou capter l'azote de l'air et une grande partie aux propriétés fort précieuses pour améliorer le sol cultiver en lui rendant de lui en ôter comme plupart des autres plantes du commerce fournit un engrangement chimique coûteux.

Cette fixation se fait par des petits tubercules (patates) qui se développent en présence de spéciaux. Il est facile lorsqu'on arrache un de fève avec précaution de plantes de la famille à ses microbes spéciaux ces petits tubercules ceux du trèfle ne se décomposent pas sur la luzerne et ainsi peut dire que lorsqu'on a une ferme une nouveauté mineuse, la récolte meilleure conditions de sol, de climat donnera rarement attendus lorsque le sol déjà les microbes peuvent lui aider ou servir. Toutes les autres convenables, cela nous la difficulté qu'on a à prendre le trèfle sur la jamaïque porté et il n'explique faisant la luzerne est si difficile endroits où il n'y a pas les environs. Il y a à ce d'arriver à cela, c'est d'interrompre dans le sol les

Essaya plus de remèdes

Alors Mme L. Dionne Dodds pour

Une dame de Québec de reins est très entourée par les pilules Dodd

Iberville P. Q., 25 av.

J'ai pris de vos pilules et suis très satisfaite, dédie une résidente bien locale. Je considère que mes pilules sont bonnes et sûres. J'avais une maladie qui je connaissais bien mais je n'arrivais pas à la guérir. J'ai été longtemps malade sans obtenir de résultat.

Les pilules Dodd sont devenues un remède tout l'univers parce que essayées et les ont trouvées tout simplement efficaces. Elles soulagent le rhumatisme, mal de dos, troubles urinaires, maladie des yeux, etc. ou sont causées par l'état d'accalmie de la maladie.

Il n'y a pas de raison de continuer à souffrir, vous procurez dans les pilules Dodd pourtant à The Dodds à Toronto.